



PHOTO COURRIER PICARD

FLIXECOURT LES ÉCHECS FONT UN TABAC AUPRÈS DES ÉCOLIERS PAGE 15

Le chrono est lancé pour les joueurs d'échecs

Venus de dix écoles samariennes, 56 élèves de primaire ont pu participer à la première édition du championnat départemental scolaire d'échecs mercredi 21 février. Mais le championnat régional semble un peu trop proche pour avoir une chance d'y briller...

MANON CHAMORIN-DESMARAIS

Concentrés, les jeunes joueurs s'affrontent à tour de rôle, d'abord par tirage au sort puis par classement. À chaque table, salle du Chiffon-Rouge à Flixecourt, deux adversaires. Déplacements des pions, activation du chronomètre, ils se débrouillent déjà comme des pros... et pourtant, ils viennent des classes de CP au CM2. Afin de développer le dispositif Class'Echecs proposé par le gouvernement en 2022, 56 enfants samariens ont participé au championnat départemental scolaire d'échecs ce mercredi 21 février. Pour cela, dix écoles ont fait le déplacement. « Nous avons les écoles de Vignacourt, Ailly et Hangest-sur-Somme, Friville-Escarbotin, Bourseville, les écoles privées et publiques de Flixecourt et Belloy-sur-Somme et même quelques élèves de La Providence à Amiens. Ça se concrétise. Ça faisait un moment que nous y réfléchissions mais ce n'était pas réalisable. Aujourd'hui, ce sont principalement des débutants », explique Régis Courtois, organisateur et intervenant dans les différents établissements.

IL JOUE «MÊME À LA RÉCRÉATION»

Débutants, certes, mais motivés. Pour la plupart, l'apprentissage a commencé en début d'année mais certains, déjà intéressés, se sont révélés bien plus doués à l'instar de Max, élève de l'école primaire



Treize élèves de l'école d'Hangest-sur-Somme sont venus affronter leurs adversaires aux échecs.

de Belloy-sur-Somme. « J'ai appris à y jouer avec mon père donc je connaissais déjà mais à la maison on n'y joue pas beaucoup. Ma sœur (aussi présente au championnat) y joue avec moi maintenant et maintenant, je crois que ce n'est pas trop son truc. J'ai plein de partenaires de jeu, ça a plu à beaucoup de monde

dans la classe », confie, enthousiaste, le petit garçon qui y joue « même à la récréation ». Pour sa camarade Alice, les échecs, c'est un peu plus compliqué. Mais pas question de se décourager pour autant. « J'ai fait deux parties et j'ai perdu les deux. Ma copine a réussi à mettre « échec et mat » en

quatre coups, je ne sais pas comment elle a fait », avoue cette élève qui a connu l'échiquier grâce au dispositif.

Les élèves ne sont pas les seuls à se réjouir de cet après-midi de compétition. Les enseignants, eux aussi y voient de nombreux avantages tels que les bienfaits procu-

rés par l'apprentissage du jeu de stratégie. « Ça les aide dans la concentration, la stratégie, la réflexion mais ça travaille aussi leur frustration lors des défaites. Et tout ceci en se déconnectant des écrans », expose « Madame Meddah », comme l'appellent ses élèves d'Ailly-sur-Somme.

Outils pédagogiques à disposition et intervention du président du club de Belloy-sur-Somme participent à ce nouvel apprentissage. « Ils jouent ensemble, s'entraident pour apprendre les règles et on constate leur progression. On voit que ça les intéresse. Aujourd'hui, ils sont treize volontaires à être venus », ajoute Brigitte Lesage, enseignante à Hangest-sur-Somme.

Enseignants comme élèves y trouvent leur compte, comme Gabriel, un Hangestoïen soutenu par sa maîtresse. Diagnostiqué d'un trouble de l'attention, le jeune élève n'y voit que du positif. « Ça m'a beaucoup aidé de ce côté-là. Je ne connaissais pas du tout mais je suis très heureux de participer à ma première compétition ».

UN TIMING COMPLIQUÉ

Face à cette réussite, le championnat régional est évoqué mais le timing ne semble pas jouer en faveur des jeunes joueurs. « La régionale se joue en équipe de huit avec 25% minimum de mixité. Le problème c'est qu'elle doit avoir lieu avant le 31 mars. On va voir si c'est jouable », conclut Régis Courtois.